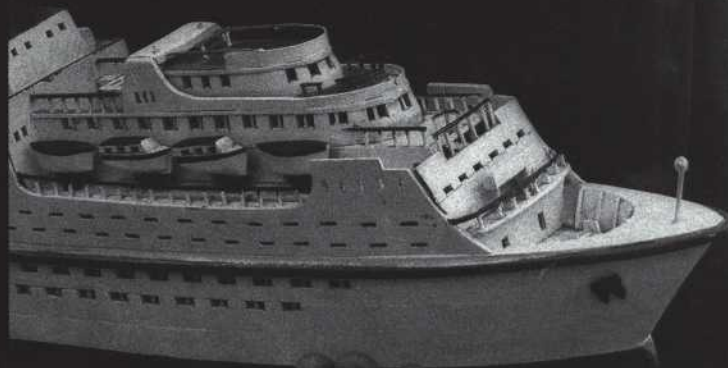


LE VOYAGE DU COURONNEMENT

Du 19 septembre
au 21 octobre

Théâtre
du Nouveau
Monde

DE MICHEL MARC BOUCHARD
MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR



1 \$

tnm

Une présentation

 BANQUE
LAURENTIENNE

Coup de théâtre!

La Banque Laurentienne
est fière de s'associer au
Théâtre du Nouveau Monde
pour la production

*«Le Voyage
du Couronnement»*



**BANQUE
LAURENTIENNE**

DEPUIS 1846



Cher public,

La saison d'ouverture du Théâtre du Nouveau Monde rénové marquera les quarante-cinq ans d'existence de notre compagnie.

Bien avant que la nouvelle équipe de direction n'arrive à la barre du TNM, des hommes de théâtre comme Jean Gascon, Jean-Louis Roux et Olivier Reichenbach ont fait de « la maison du TNM » un grand rêve. L'idée de créer un lieu vivant au coeur de la cité où convergeraient les poètes, les artistes, les créateurs, les artisans de théâtre et le public est vieille de plus de trente ans.

Le 20^e siècle verra ce grand projet se réaliser. L'avenir est de plus en plus long à bâtir au Québec, le passé souvent lourd à porter et le présent, refoulé, gaspillé, occulté.

Si je me permets ce préambule, c'est que j'ai la nette impression que l'aventure du TNM ressemble étrangement à ce troublant *Voyage du couronnement* qui salue le retour de la création québécoise chez nous, après plus de dix années d'absence.

Ce projet de résidence dramaturgique de Michel Marc Bouchard au TNM est né d'une nécessité, d'un besoin, d'une urgence.

Parce que le TNM est perpétuellement à la recherche de textes forts, provoquants, susceptibles d'aiguiser la conscience du spectateur en lui insufflant un désir de changement, il nous apparaissait primordial de présenter ce drame canadien-français où nos bien-nantis se font complices du sacrifice d'une jeunesse avide de liberté et d'indépendance.

Nous sommes faits de l'étoffe de ces héros manqués de l'après-guerre. Nous avons hérité de la fureur de vivre d'Hyacinthe, de la naïveté de Sandro, du

québécois des trois Élisabeth, du rire douloureux d'Alice et de l'ambition démesurée du Caïd.

De plus, j'aime l'écriture de Michel Marc car elle s'habille de métaphores. Ses dispositifs dramaturgiques révèlent le squelette d'une oeuvre forte et puissante d'où pendent encore des lambeaux de chair et de sang. Michel Marc Bouchard n'a pas la prétention de posséder la vérité qui n'est de toute façon que mensonge lorsqu'elle propose une vérité simplifiée de la vie. Il joue à fond de train son rôle d'éveilleur de conscience et dessine à grands traits vigoureux la forme d'un pays qui flotte sur une mer d'indécision entre l'ancien et le nouveau continent.

Je vous laisse à votre plaisir de savourer le mordant d'une pièce encore inconnue de tous et portée à bout de bras par une équipe d'artistes savamment orchestrée par René Richard Cyr.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'apport important de la compagnie du Trident à Québec qui, sous la férule de Serge Denoncourt, collabore étroitement à cette création.

Toute l'équipe du Nouveau Monde accueille donc avec enthousiasme l'équipe du Trident sur la scène de la salle Pierre-Mercure. Du choc de cette rencontre des forces vives du théâtre québécois, jaillira une lumière radieuse et éclatante qui nous éclaboussera toutes et tous. Et « parce que la vie est plus belle au théâtre », nous souhaitons un magnifique début de saison à tous les théâtres du Québec.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

Comment écrire un mot de présentation, celui du metteur en scène, que vous lirez quelques minutes avant le spectacle ou quelques heures après, alors qu'au moment où j'écris ces lignes, il me reste encore bien des choses à découvrir sur ce voyage...

Pourquoi ne pas commencer simplement par vous dire à quel point je suis heureux que vous assistiez ce soir à la création d'une nouvelle pièce.

Vous dire aussi que j'ai perçu et voulu tout au long de ce *Voyage du couronnement* la gravité et le cynisme des enjeux, la pertinence et la dérision des conflits, que j'ai voulu ne pas éviter les aspects mélodramatiques et romantiques ni les portées politiques de l'écriture, ne pas réduire cette oeuvre à un règlement de comptes, à une revendication, mais plutôt me laisser emporter par le désir de raconter une histoire avant tout.

Finalement, personnellement, vous dire que dans notre pays, malheureusement, les victimes sont souvent glorifiées et elles deviennent ainsi nos héros par défaut car, étrangement, l'ambition, ici, semble louche.

Le monde n'est pas divisé qu'en victimes et bourreaux, le monde est plus complexe. Il faut le prendre, ce monde, à bout de bras, comme son passé, comme ses amours, comme ses convictions, comme son pays car, quoi qu'il arrive, l'avenir est toujours à faire et à refaire.

Je vous souhaite de beaux voyages.

René Richard Cyr
14 août 1995

*Nous partageons
votre passion
des grandes soirées!*



RADIO
P **a** **s** **s** **i** **o** **n**

 **CFGL**
105,7 fm



L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.

Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une CAUSE qui
nous passionne.

•
MONTRÉAL

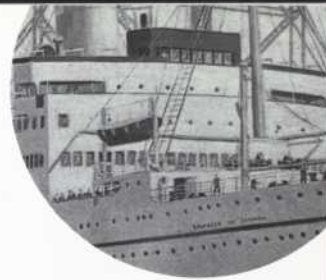
*« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100*

•
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable
1150, rue de Claire-Fontaine
Bureau 700
Québec (Québec)
G1R 5G4
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault



La création naît du chaos. Une pièce naît de réflexion, de hasards, de quêtes, de frictions entre l'émotion et la raison. Un personnage se dessine après plusieurs mois de recherche, un autre naît lors d'une conversation, un autre apparaît au coin d'une rue. Une idée nous fascine, on en cherche le sens. On la rejette mais sa signification nous amène ailleurs. Certains personnages s'écrivent comme coule rivière, d'autres se livrent goutte à goutte.

Le Voyage du couronnement, c'est un songe que je fis sur les falaises de Normandie, c'est ma traversée de l'Atlantique en cargo.

Le Voyage du couronnement, c'est « le Dormeur du val » de Rimbaud. C'est des nuits d'insomnies et des jours heureux.

Le Voyage du couronnement, c'est quelques pages d'Histoire qui manquent dans mes livres. Celles arrachées par des historiens dogmatiques et des politiciens aux mots élastiques. C'est la recherche d'un lien qui me rattache à l'Histoire universelle.

C'est mon goût de rire... de pleurer... de questionner.

Le Voyage du couronnement, c'est un père qui cherche la prospérité et ses fils qui cherchent un père. C'est l'amour que je porte à mes neveux, à la responsabilité que j'ai sur l'avenir.

Cette pièce, c'est beaucoup de choses. C'est une oeuvre au pluriel. Une odyssée. Désolé pour ceux qui y cherchent une seule réponse. J'en revendique ses multiples questions et ses nombreuses interprétations.

Bienvenue à bord !

Michel Marc Bouchard
Auteur

Merci à l'illustre équipe de comédiens et d'artisans qui font partie de ce voyage. Merci d'avoir accepté cette odyssée sur une simple version de travail. Votre confiance m'a touché droit au coeur. Je la considère comme un compliment.

Merci au Centre des auteurs dramatiques pour son soutien infaillible.

Merci à Lorraine Pintal et à Serge Denoncourt, à l'équipe du TNM et à celle du Trident. Merci à ces deux grandes maisons théâtrales de ne pas considérer la création comme un risque mais comme une nécessité.

Merci René Richard, mon grand ami, pour ton talent, ta confiance et notre complicité.

Remerciements de l'auteur

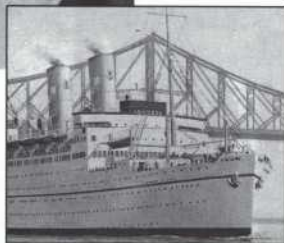
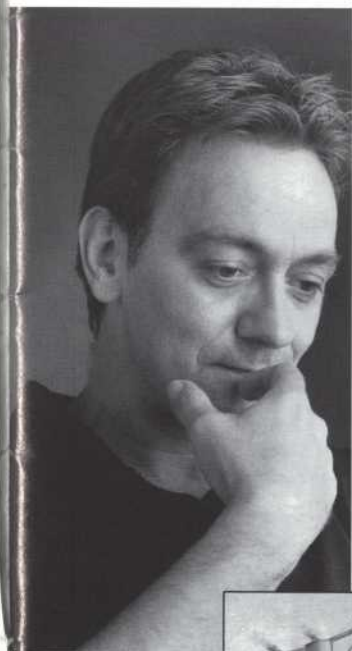
L'auteur tient à remercier le capitaine Jacques Decoster, les passagers et l'équipage du Cast Otter lors de la traversée de l'Atlantique en mai 1990.

L'écriture de ce texte a bénéficié d'une résidence d'auteur au Théâtre de Quat'Sous en 1989 (sous la direction artistique de Louison Danis et sous celle de Pierre Bernard), d'une bourse B du Conseil des Arts du Canada en 1992 et d'une bourse de longue durée du Ministère des Affaires culturelles en 1992.

La lecture publique d'une première version de la pièce sous le titre *Quand la reine aura cent ans* a été donnée au Théâtre de Quat'Sous au printemps de 1990 grâce à une aide du Centre d'essai des auteurs dramatiques. La mise en lecture était de l'auteur, assisté de Roxanne Henry. Les comédiens-lecteurs étaient Chantal Beaupré, Louise Bombardier, André Brassard, Anne-Marie Cadieux, Anne Caron, René-Daniel Dubois, Lizette Dufour, René Gagnon, Tony Grantley, Dan Jourdan, Benoît Lagrandeur, Stéphane Lestage, Hubert Loiselle, Michèle Magny et Lise Roy.

Une deuxième lecture publique sous le titre *Le Voyage du couronnement* a été donnée à La Licorne durant la semaine de la dramaturgie du CEAD, le 31 mars 1994. La mise en lecture était de René Richard Cyr. La pièce a été lue par Éric Bernier, Benoît Dagenais, Luc Gouin, Robert Lalonde, Hélène Loiselle, Marie-France Marcotte, Widemir Normil, Jean-François Pichette, Gérard Poirier, Adèle Reinhardt et Martin Thibeault. La régie était de Lou Arteau, les éclairages de Claude Cournoyer, et Benoît Lagrandeur assurait la coordination technique.

Remerciements particuliers à Dominique Lafon.



déséquilibre



Le

Entretien avec
Michel Marc Bouchard

Lorsqu'on l'interroge sur la genèse de son texte, dont l'écriture s'est étalée sur six ans, Michel Marc Bouchard invoque tout de suite sa vieille fascination pour les bateaux, ces villes flottantes qui représentent pour lui un microcosme social précis, un brin cruel. **« Un bateau, c'est une reconstitution du monde et de sa hiérarchie — les "classes" y sont placées littéralement les unes au-dessus des autres —, reconstitution temporaire et totalement artificielle. Le tout premier livre que j'ai lu dans ma vie, je m'en suis rendu compte récemment, portait sur le naufrage d'un paquebot de luxe italien harponné par un cargo ; ces palais sur l'eau, j'en ai donc eu conscience très tôt, sont précaires et peuvent s'abîmer à tout instant. »** Il avait envie, aussi, de parler de son pays, du père, des fils, et d'une classe maintenant évacuée de notre scène, celle de la haute bourgeoisie : nos opulents. **« Ce désir d'écrire sur le Québec a donné une pièce sur le Canada, par conséquent sur les victimes et le ressentiment. Le bateau, pour moi, constitue un lieu en mouvement comme la question du pays est en mouvement ; l'histoire que raconte *Le Voyage du couronnement*, en fait, c'est celle d'un bateau qui n'arrive pas au port... »**

Des passagers orphelins

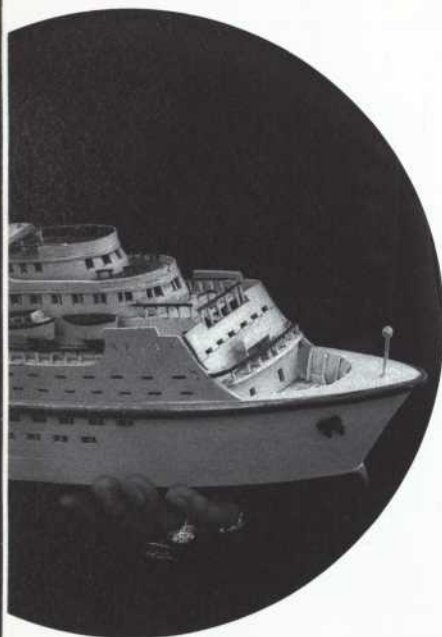
Il témoigne par là de préoccupations qui traversent l'ensemble de son œuvre : d'une pièce à l'autre, même si la manière change, le discours de Michel Marc Bouchard est partout habité par le rapport entre bourreaux et victimes, par les notions de pardon et de sacrifice, par la quête d'idéal. Il travaille, dit-il, comme un peintre : **« Dans ma galerie de tableaux, certains, comme *les Muses orphelines* et les autres textes sur la famille Tanguay, sont des portraits plus**

clairs, et dans un coin de la salle reposent deux grandes fresques : *les Feluettes* et *le Voyage*. Ces dernières me permettent en quelque sorte de faire le point. J'en reviens toujours, je crois, à parler de puretés brisées, d'immatunité aussi, et d'un certain égoïsme. L'Amérique me semble être une société de petits garçons : nous n'avons pas de tradition d'enseignement du rôle du père, pas de modèle à cet égard. Le Caïd, ici, est aux prises avec un conflit presque cornélien — il joue sa vie —, et il s'exprime clairement quant à sa conception du monde. Les personnages qu'on crée étant des êtres sociaux, il est malaisé de les condamner : ils fonctionnent dans un ensemble. »

Pour Michel Marc Bouchard, on l'aura compris, l'art n'est pas innocent. Même lorsqu'il parle de l'enjeu de sa pièce — le sacrifice du ou des fils —, l'arrière-plan politique affleure aussitôt : **« Dieppe, la deuxième Guerre mondiale, la conscription, c'est quoi sinon l'histoire de fils sacrifiés ? Il faut de toute urgence faire une analyse critique de la notion de pays : il y a une différence entre le pays et le discours nationaliste, que je trouve réducteur et limitatif. Nous sommes passés d'une ère de ceintures fléchées où nous étions repliés sur nous-mêmes à une ouverture tout aussi chauvine sur le monde, pour en arriver au vide idéologique actuel. L'endettement de la société démontre à quel point elle est centrée sur ses propres bobos... Une génération entière s'est payée grassement sans songer à ce qu'elle léguait à ses successeurs, et nous continuons dans cette voie. »**

En route vers l'Histoire

L'Histoire, il faut selon lui se la réap-





et le vent du large

propre : « J'ai besoin de dire qu'on fait partie de l'Histoire du monde. C'est important que les gens le sachent. Le couronnement de la reine, la libération de l'Italie ou de la Hollande, ça nous appartient aussi. » Si le lieu qu'il a choisi, un paquebot, a des connotations symboliques évidentes, il en est de même de l'époque dans laquelle il a ancré tout cela, époque sur laquelle il s'est soigneusement documenté. « La genèse des révolutions est toujours intéressante à creuser ; elle marque l'apogée d'un esthétisme tout en contenant les signes de sa décadence. La Grande Noireur, je ne l'ai pas connue, bien que je sois né dans les années cinquante, et j'interprète forcément toute cette période. Le bateau que j'ai choisi est vraiment allé au couronnement, mais il me fallait dépasser cette recherche historique et chercher plutôt à recréer une atmosphère. L'après-guerre constitue une période d'espoir et de relâchement pour le Canada ; l'économie du pays, grâce à la guerre, allait on ne peut mieux. Les années cinquante, c'est aussi le summum d'une féminité très fabriquée, un moment de grande sensualité dans la tenue masculine... »

Fouiller le chaos

Dans ses fresques comme dans ses portraits, Michel Marc Bouchard déploie une écriture que certains ont qualifiée de baroque. Le mot lui plaît, car il suppose un spectre large du drame à la comédie. Il aime jouer avec les genres, les entrechoquer, choisir pour chaque moment d'une pièce celui qui rendra le mieux l'effet qu'il cherche. « L'écriture théâtrale a deux mille ans : c'est riche ! J'aime organiser le chaos avec les éléments du chaos. Certains accents du *Voyage* peuvent évoquer Visconti, comme le couple du diplomate et de Sandro, les Éli-

beth semblent issues d'une autre pièce, le Caïd n'est pas loin d'un personnage de Françoise Loranger... Le tout est d'éviter le rococo : il ne faut pas que ça devienne n'importe quoi. »

Cette écriture qui cultive l'irrégularité, René Richard Cyr, aux dires de l'auteur, la respecte entièrement même lorsqu'il la questionne : « Ce qui est extraordinaire avec René Richard, c'est qu'il ne travaille pas dans l'évidence : il préfère l'inconscient, la sensibilité, à l'argumentation et à la rhétorique. Et s'il veut ôter ne fût-ce qu'un adverbe de négation dans le texte, il en demande la permission. » Ils se sont connus à l'époque de la création des *Feluettes* en 1987 ; René Richard Cyr y était acteur et coproducteur. Sept ans d'amitié plus tard, il signalait, en tant que metteur en scène cette fois, la reprise des *Muses orphelines* au Théâtre d'aujourd'hui. Ce travail en commun a permis aux deux hommes de se découvrir une réelle complicité artistique. « C'est un bonheur de voir travailler René Richard avec les acteurs. Il y a dans sa façon d'aborder le métier un plaisir et un esprit de convivialité qui me plaisent beaucoup et qui sont aussi les miens. Il est drôle, intense, généreux, honnête, et il a une réflexion stimulante par rapport à l'écriture, à sa nécessaire opacité, et au rôle de la mise en scène. Son attitude, pour un auteur, est très rassurante. »

Des bouteilles à la mer

Quand il écrit, Michel Marc Bouchard commence par dessiner un personnage dans un lieu, sans fonction précise : le bagage émotif d'abord, le bagage rationnel ensuite. À partir de ces personnages et de leur potentiel onirique — certains seront sacrifiés si leur destin n'est pas assez fort pour se transformer en cours de pièce —, il fait le tri, crée des liens, des familles, une

histoire commune... Le pivot du *Voyage*, même s'il ne parle pas beaucoup, lui semble être le Caïd, parce qu'il détient le plus de pouvoir tout en étant aux prises avec le plus grand dilemme. « L'histoire du Diplomate et de Sandro en est une de pédérastie, et non d'homosexualité. Ce n'est pas la même chose... Et pour le Caïd, le troc est d'une tout autre signification, proprement tragique. »

Distance et effet d'étrangeté, essentiels à son projet, culminent dans le personnage du biographe. « Au cours de mes recherches historiques pour l'écriture du *Voyage*, je me suis vite senti berné. De livre en livre, les versions s'annulaient entre elles, et je me suis aperçu qu'on peut faire ce qu'on veut avec l'Histoire, selon ceux qui l'écrivent et ceux qui la commanditent. L'Histoire étant écrite par des hommes, l'objectivité historique n'existe pas. » C'est ainsi qu'est née

tom 8 et 9



l'idée de ce narrateur, lequel lui permet en outre de jouer avec les notions si théâtrales du vrai et du faux. « Je continue à manier les mises en abyme... J'adore l'ambiguïté, cette incertitude selon laquelle on peut se demander qui, en fait, dans le *Voyage*, a écrit la scène du pardon : l'auteur ou le biographe ? » Qui, en d'autres termes, peut prétendre détenir la vérité ?

DIANE PAVLOVIC

Tangué

MICHEL MARC BOUCHARD

Auteur d'une vingtaine de pièces toutes créées au théâtre, entre autres *la Contre-nature de Chryssippe Tanguay, écologiste* (1983), *la Poupée de Pélopia* (1986), *les Feluettes ou la répétition d'un drame romantique* (1987), *les Musés orphelines* (1988), *l'Histoire de l'oie* (1990), *Soirée bénéfique pour ceux qui ne seront pas là en l'an 2000* (1991) et deux récents succès d'été *les Grandes Chaleurs* et *le Désir*. Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues et présentées à travers le monde que ce soit à New York, Paris, Londres, Drachten, Montevideo, Melbourne, Florence ou Rome.

Ses pièces ont été jouées dans les plus prestigieux théâtres québécois (le Théâtre d'Aujourd'hui, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre du Trident) et canadiens (le Centre national des Arts à Ottawa, le Passe Muraille à Toronto, le Arts Club à Vancouver, le Belfry à Victoria). Ses œuvres ont été sélectionnées pour le Canada dans des festivals de théâtre importants : celui des FRANCOPHONIES à Limoges, le RITEJ à Lyon, le LIFT à Londres, le MAYFEST à Glasgow, le GRAND CIUDAD à Mexico, le THEATER DER WELT à Munich. En 1992, deux de ses pièces ont été choisies pour inaugurer le premier Carrefour international du Théâtre de Québec.

Il a reçu de nombreux prix, notamment le Prix du Centre national des Arts, le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre, le Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le prix Dora Mavor Moore, le Prix Floyd S. Chalmers, et à deux reprises, le prix d'Excellence littéraire du Journal de Montréal. En juin 1994, la production vancouveroise des *Feluettes (Lilies)* a remporté cinq Jessie Richardson Awards.

L'automne dernier, à Montréal, la pièce *les Musés orphelines* (mise en scène de René Richard Cyr) a recueilli les éloges du public et de la presse. Elle est reprise cet automne au Théâtre d'Aujourd'hui, et en tournée à travers le Québec et l'Ontario. À la même période, on assistera au début du tournage de *Lilies*, adaptation cinématographique anglaise des *Feluettes*, un film réalisé par John Greyson. Au cours des prochains mois, l'œuvre sera présentée sur scène à Rome, Florence, Dublin, Toronto, Winnipeg, Santa Cruz (Californie), Vancouver, Melbourne et Sydney.

« **Au théâtre comme dans la vie, le bateau est un huis-clos dramatique extraordinaire.** » Rencontré au début du travail de répétition, René Richard Cyr lance cette affirmation d'entrée de jeu avant d'enchaîner sur ce qui l'a d'abord touché dans *le Voyage du couronnement*. « **Ça nous ressemble : la victime glorifiée, l'ambition considérée comme suspecte... J'aime l'élan du texte pour se sortir de cette victimisation, pour cesser les jérémiades et agir. Il y a dans *le Voyage* une grille politique importante, entre autres dans la quête d'indépendance du Canada par rapport à l'Angleterre — c'est un passé qu'on connaît quand même un peu —, mais je veux éviter de forcer la comparaison : au public de la faire s'il en a envie.** » Depuis l'avènement de Michel Tremblay, les auteurs québécois, affirme-t-il, ont volontiers porté leur regard sur ceux qu'on avait méprisés pendant longtemps : les démunis, les moins instruits. « ***Le Voyage* marque en quelque sorte le retour sur scène de ceux qu'on ne voulait plus voir : nos nantis. De même, on s'intéresse à nouveau depuis quelque temps à l'œuvre de Marcel Dubé, et aux *Beaux Dimanches* plutôt qu'à *Zone...*** »

Histoire d'une collaboration

Il se souvient de son premier contact avec l'univers de Michel Marc Bouchard : *les Feluettes* lui semblaient un texte incontournable, qu'il fallait absolument monter, et il retrouve dans *le Voyage* les qualités qu'il y avait vues : le souffle très vaste de l'ensemble, l'intrication de plusieurs histoires parallèles soigneusement reliées entre elles, la force des personnages et de

l'intrigue... « **Nous projections depuis longtemps de retravailler ensemble, Michel Marc et moi. Lorsque j'ai monté *les Musés orphelines*, nos rencontres et nos discussions sur le texte nous ont mis en totale confiance l'un envers l'autre. C'est ensuite que le CEAD m'a demandé de faire la mise en lecture du *Voyage*, que j'avais déjà entendu dans sa version précédente, *Quand la reine aura cent ans*. Ce projet a donc une longue histoire.** »

Sur sa collaboration avec l'auteur, René Richard Cyr ne tarit pas d'éloges : « **Michel Marc, et c'est fabuleux, est un artisan du théâtre ; il laisse aux autres une grande marge de manœuvre. Il comprend que les gens s'approprient sa pièce, laquelle ne lui apparaît pas comme une espèce de chef-d'œuvre inaccessible et achevé, mais cette disponibilité ne l'empêche pas, par ailleurs, d'être ferme : on n'est pas dans la création collective ! Je me suis rapidement senti très proche de ce qu'il écrivait, car je devine chez lui les mêmes préoccupations que chez moi : celle, entre autres, de conserver au théâtre son caractère d'art populaire, sans pour autant faire de compromis. Nous avons, lui comme moi, le souci de rejoindre le monde. Je passe du rock et des variétés au théâtre qu'on dit branché tout comme il vogue avec le même plaisir des drames intenses au théâtre d'été.** »

L'art du conteur

René Richard Cyr aime ce souci constant, chez Michel Marc Bouchard, de raconter une histoire. « **La situation, dans ses pièces, est aussi impor-**



r entre les **sentiments**

tante que les personnages. *Le Voyage* n'est pas seulement un portrait : il y a là un réel scénario où voisinent harmonieusement le drame social, le mélodrame, la tragédie... Peu d'auteurs osent et, surtout, réussissent ce mélange. Michel Marc, plus jeune, s'est beaucoup intéressé à la petite histoire du Lac Saint-Jean, où il est né, et il continue à creuser, fouiller, se documenter sur tout ce qu'il fait. Le concours des Élisabeth, dont il est question dans la pièce, a réellement eu lieu en 1952... »

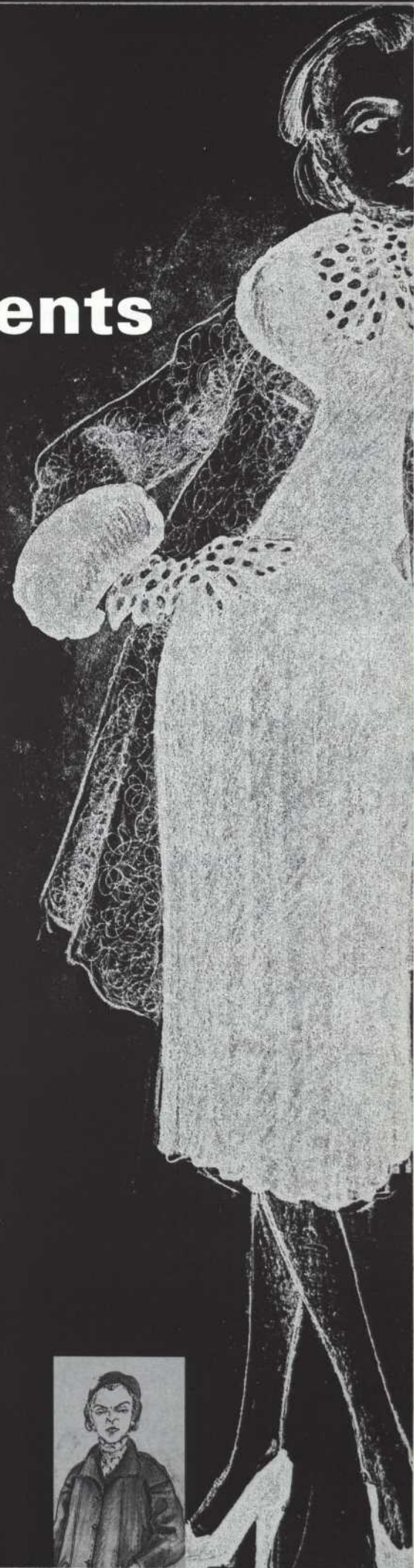
Une histoire humaine

Ionesco, affirme René Richard Cyr, avait raison : si les questions que soulève le théâtre ne sont qu'esthétiques, il ne vaut plus la peine qu'on s'y intéresse. « Michel Marc a pris une base réelle — les caïds à Montréal — pour élaborer une fiction plausible, possible à défaut d'être probable. Les libertés qu'il prend par rapport à la vérité rejoignent le sujet même de sa pièce : qu'est-ce qui est vrai dans l'Histoire ? Pourquoi un personnage présenté quelque part comme étant un héros devient-il une brute ailleurs ? L'Histoire est subjective et doit être relativisée ; c'est ce qu'il nous démontre aussi avec le personnage du biographe. Michel Marc s'est amusé avec cette notion de narrateur, mais j'y vois un moyen, pour ma part, de créer un effet d'étrangeté, de me surprendre moi-même sans arrêt, et de faire en sorte que le public, un peu comme aurait dit Brecht, soit plus attentif au déroulement de la fable qu'à son dénouement. »

Le travail de mise en scène

René Richard Cyr a choisi de s'entourer d'une équipe très large venue d'horizons multiples, de confronter les écoles de pensée et les types d'expérience. La coproduction avec Québec lui a permis entre autres de rencontrer de nouveaux concepteurs, de mêler des acteurs qui ne se seraient jamais rencontrés autrement... Le fait d'être bousculé l'oblige, dit-il, à clarifier ses idées. « L'isolement que suppose un bateau oblige tout le monde à l'introspection, voire au retour sur soi et au bilan. Je vais peut-être tenter de ménager un moment de solitude, même muet, à chaque personnage. Quand je travaille, je passe rapidement à la mise en place : je veux voir le squelette du spectacle le plus vite possible. Pour *les Muses orphelines*, où la notion de famille était centrale, j'exigeais que tout le monde soit toujours présent aux répétitions. Ici, j'aime bien le fait que les interprètes soient appelés à travailler en sous-groupes, se croisant dans certains cas en de rares moments, selon les besoins du scénario. Comme sur un bateau, ils demeureront un peu étrangers les uns aux autres. Je suis content de l'équipe de comédiens et de comédiennes : aller chercher la bonne personne au bon moment de sa vie, ça représente 90 % du succès d'un projet. »

« La pièce, poursuit-il, est nuancée : c'est un peu noir, un peu blanc partout. Ce n'est pas si tranché, même dans l'histoire du troc, entre les bons et les méchants, et il n'y pas de conclusion ferme : le qua-





trième acte, en quelque sorte, appartient au public. Michel Marc nous donne des outils pour conclure mais il ne le fait pas à notre place. C'est le plus beau défi qu'a à relever un metteur en scène, être placé devant une pièce vierge, jamais encore montée, et je trouve important que le TNM ose à nouveau se lancer dans une création. »



Pour mettre en scène cette mini-société dans la société que représente un paquebot, René Richard Cyr tenait à demeurer sobre, à laisser le texte et les acteurs à l'avant. « **Lorsqu'en sortant d'une représentation théâtrale, les spectateurs ne s'extasient que sur la production — les décors, costumes, éclairages — sans questionner ce qui a été dit, senti, perçu, sans que le sens et les leçons ne passent la rampe, le spectacle est alors, à mes yeux, déficient. La création, et là réside aussi le plaisir, s'adresse à un public lui-même vierge, d'où l'importance de rester humble devant le texte et de ne pas en faire un prétexte à mise en scène... Une certaine "vision" de la pièce demeure nécessaire et il faut bien sûr soigner la forme du spectacle, mais l'essence du théâtre n'est pas là. Notre art doit toucher avant toute chose, et sa survie tient au contact direct qu'il permet avec des humains. Pour quelle autre raison ferait-on ce métier ?** »

Des êtres fragiles

Même si ce n'est pas de son trajet qu'il est d'abord question, le Caïd lui semble central dans la pièce, ne serait-ce que parce qu'il échange une réplique au moins avec chacun des autres personnages et qu'il est de la sorte lié à tous. Ce personnage aux silences éloquentes, est pour lui un important fil conducteur. « **Mais il n'y a pas de personnage principal en fait : c'est la fresque, ici, qui m'intéresse. Cette atmo-**

sphère des années cinquante où les poètes, comme Artaud ou Gauvreau, avaient, pour citer une chanson de Chantal Beupré, le choix entre l'asile et l'exil. »

La fresque : ce mot évoque tout ce que René Richard Cyr entend accomplir dans cette production. Lorsqu'on lui demande comment il la voit : « **J'aimerais un spectacle large. Je l'ai dessiné pendant mes vacances, j'ai fait quelques collages... Il tanguera, je crois, comme un bateau, entre le rire et les larmes, la vérité et la fiction... Le rythme se désintégrera sans doute au fur et à mesure du déroulement : après trois jours passés sur un bateau, on perd sa fonction sociale. Malgré cet ailleurs mythique qui les attire tous un peu, ce ne sera pas nostalgique. Le texte mêle Histoire, politique, sociologie, passion... Il y a là quelque chose des *Damnés*, mais d'un Visconti qui aurait rencontré *Tit-Coq*. Je ne peux aller à fond de train dans chaque piste : il en résulterait un effet de bâtardise qui irait à l'encontre de la richesse de l'ensemble.** » Placé devant plusieurs couches de sens, René Richard Cyr affirme ne pas vouloir tout savoir au début du travail. « **J'aime multiplier les images, les essayer, ouvrir des brèches, parsemer la pièce de points d'interrogation et décider au dernier moment. Dans *le Voyage*, les serviteurs ont de l'honneur, le romantique est le plus violent, la pure est la plus ambitieuse, la chiante est la plus émouvante... Ce qui m'a touché dès l'abord, c'est l'histoire qu'on me racontait, et c'est elle que je veux mettre en valeur. Il n'y a d'assise pour personne dans cette pièce, et c'est ce qui la rend poignante. Tout en conservant leurs attitudes et leurs prérogatives de grands bourgeois, tous sont dans un moment de grand déséquilibre.** »

DIANE PAVLOVIC

RENÉ RICHARD CYR

Qu'il soit comédien, metteur en scène ou auteur, depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre en 1980, René Richard Cyr transmet sa fougue et son amour du métier à tous ceux qui l'entourent.

En tant que metteur en scène pour le théâtre, René Richard Cyr a déjà séduit le public du TNM avec *En Pièces détachées* et *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, *l'École des femmes* de Molière (Prix Gascon-Roux du meilleur metteur en scène en 1991 et en 1994), *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht et *le Malentendu* de Camus.

En plus, souvenons-nous, entre autres, des *Bonnes* de Genet, de *la Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, d'*Un simple soldat* de Marcel Dubé pour le TPQ, *Soudain l'été dernier* de Williams chez Duceppe.

En tant que comédien, retenons ses participations à *Hosanna* de Michel Tremblay au Quat'Sous, *Sainte Jeanne* de Bernard Shaw chez Duceppe, *les Feluettes* de Michel Marc Bouchard et *les Bas-fonds* de Gorki au TNM, .

Le printemps dernier, il signait la mise en scène des *Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard au Théâtre d'Aujourd'hui. Suite à l'immense succès, la pièce sera reprise cet automne au Théâtre d'aujourd'hui et en tournée au Québec.

Le show-business a aussi profité de ses talents, il a notamment collaboré aux spectacles de Joe Bocan, Céline Dion, Michel Lemieux et Diane Dufresne.

Nous pourrons prochainement l'apprécier comme comédien dans la série *Marguerite Volant* réalisée par Charles Binamé. Il assumera pour la 2^e année la direction artistique de *la Soirée des Masques* de l'Académie québécoise du Théâtre à Radio-Canada et prépare *Rhinocéros* de Ionesco pour la NCT en janvier prochain.

1953

MILLIONS ACCLAMENT ELIZABETH

2 juin, dans la matinée. Élisabeth, fille du défunt roi Georges VI et de Lady Élisabeth Bowles-Lyon, s'apprête à franchir le seuil de l'abbaye de Westminster pour devenir la nouvelle souveraine du Royaume-uni. Elle a 27 ans. Plus tard dans la journée, accompagnée de son époux le Duc d'Édimbourg, de ses six demoiselles d'honneur et de ses enfants Charles et Anne, elle entre dans la cathédrale pour y recevoir la tiare et la couronne de Saint-Édouard ornée d'un millier de pierres précieuses. Sacrée « premier homme de l'année » en 1952 par le magazine Time, Élisabeth II, quarante-deuxième monarque depuis Guillaume le Conquérant, devient reine de Grande-Bretagne, d'Écosse et d'Irlande du nord, chef de l'Église anglicane et du Commonwealth. En quelques heures à peine, grâce aux progrès de la technologie, la jeune et réservée brunette, devient aussi le personnage le mieux médiatisé au monde... La cérémonie du couronnement était retransmise en direct par la télévision. Avec le temps on se demande, des deux, quel était l'événement le plus important ?

En Asie, tandis que Edmund P. Hillary (34 ans) un apiculteur néo-zélandais et Tenzing Norkay (42 ans) un sherpa népalais conquièrent avec succès le Mont Everest, l'armistice est signée en Corée après 3 ans et 32 jours de guerre et ce malgré le maintien de la présence française.

Au Canada, le parti libéral de Louis Saint-Laurent remporte 170 des 265 sièges de la Chambre des Communes lors des élections fédérales du 10 août ; on compte quatre femmes parmi les nouveaux députés. Pendant ce temps, les dames, elles aussi publiques, quittent manu militari - lors de nettoyages opérés par les incorruptibles de Jean Drapeau - leur quartier général du *Red Light* montréalais. Alors qu'au cinéma Gratiem « Tit-Coq » Gélinas séduit le public, Marcel Dubé remporte pour sa pièce *Zone*, le Premier prix du Festival dramatique national du Canada et Robert Rivard y est couronné du prix du Meilleur acteur pour son interprétation de *Passe Partout*. Au Théâtre du Nouveau Monde, Jean Gascon signe la mise en scène du *Tartuffe* de Molière avec Guy Hoffman, François Rozet, Jean-Louis Roux, Henri Norbert et Charlotte Boisjoli, dans les décors et costumes de Robert Prévost.

En Amérique, tandis qu'Arthur Miller publie *les Sorcières de Salem*, Alfred Hitchcock réalise *I Confess* à Québec. Fred Astaire, Cyd Charisse et Ava Gardner sont de la distribution de *Band Wagon* de Vincente Minelli ; Lauren Bacall est à l'affiche de *How To Marry A Millionaire* de Jean Negulesco ; Tony Curtis personnifie Houdini sur grand écran ; James Dean s'installe sur les plateaux de *East of Eden* ; et Bogart sur ceux de *Caine Mutiny*. Le tout sur folle ambiance de chasse aux sorcières. Ethel Rosenberg en fait les frais : condamnée à mort avec son époux Julius pour présomption d'espionnage pour le compte de l'Union soviétique, elle est exécutée à la prison de Sing Sing.

Alors que **l'Union soviétique** se drape de noir pour enterrer le compositeur Serge Prokofiev et Joseph Vissarionovich Staline - secrétaire général du Parti communiste depuis 1924 et premier ministre depuis 1941 - Georgi Maxilianovich Malenkov s'attelle à sa nouvelle tâche de premier ministre et Nikita Kroutchev à celle de secrétaire général du Comité Central du PC. **En France**, la démission du président du Conseil René Mayer laisse le pays chapeauté par Vincent Auriol sans gouvernement pendant 36 jours. Dès l'été, les principales centrales syndicales déclenchent une grève sans précédent qui paralyse le pays. Dans la mouvance, Danielle Darieux incarne *Madame de...*, la frivole comtesse imaginée par Max Ophuls, Jacques Tati réalise *les Vacances de Monsieur Hulot* et Alain Robbe-Grillet publie *les Gommès*, son premier roman.

les acteurs

Rémy GIRARD :

Caïd malgré lui

Appelé par René Richard Cyr, Rémy Girard a presque accepté spontanément de jouer dans *le Voyage du couronnement* sans en avoir lu le texte. La confiance totale envers l'auteur Michel Marc

de jouer un personnage comme ça. Je ne peux être ni humain ni attachant. Or, il y a une dichotomie : on a affaire à un bonhomme qui refuse ses émotions alors que le théâtre, en soi, est un miroir d'émotions.

« Au fil des répétitions, Rémy Girard apprivoise son personnage bien qu'à ses yeux, il soit terrible. « J'ai toujours du mal à saisir des films qui racontent l'histoire d'un type comme le Parrain : savoir où s'arrête la démonstration et où commence l'idéalisation. À ce compte là, je préfère *The Goodfellas* qui est moins complaisant à l'endroit de ce milieu de violence... de violence et de cochonneries. Ce ne sont ni des enfants de chœur ni des héros ! »

Plongeon dans une époque mouvementée qui l'a cependant toujours intéressé. D'ailleurs, alors qu'il lisait la pièce, Rémy Girard remarque que l'épouse du ministre Gendron laisse tomber la date des élections fédérales de cette année-là. Résurgence : « elles ont effectivement eut lieu le 10 août 1953. C'était la première fois que mon père était élu député indépendant... le jour de mes trois ans ! » Avec cette pièce, l'acteur renoue aussi avec la création. « C'est très stimulant de travailler directement avec l'auteur, c'est plus vivant. On partage l'évolution des choses ! Et puis, quand on arrive sur scène, le public n'a pas de références, il ne peut pas établir de comparaisons. »

Tandis que chaque soir, Rémy Girard s'affiche en Caïd, il tourne la journée *les Feluettes*, en anglais, pour le grand écran. Baronne au soleil, Caïd sous les étoiles ! Un véritable automne Michel Marc Bouchard.

Bouchard et le metteur en scène, la perspective de remonter sur les planches d'un théâtre et en particulier sur celles du TNM — il en était absent depuis l'immense succès de *En attendant Godot* en janvier 1992 — l'ont rapidement convaincu. Le regard vif, la ride seyante, l'allure bonhomme, Rémy Girard inspire confiance et respire la joie de vivre. Pas étonnant qu'on lui ait principalement confié - du Rémi séducteur du *Déclin de l'Empire américain* au naïf Léo de *la Florida* en passant par le tonitruant Lionel Rivard de *Scoop* — des rôles d'homme chaleureux et attentionné. En interprétant le Caïd, le comédien change radicalement de registre.

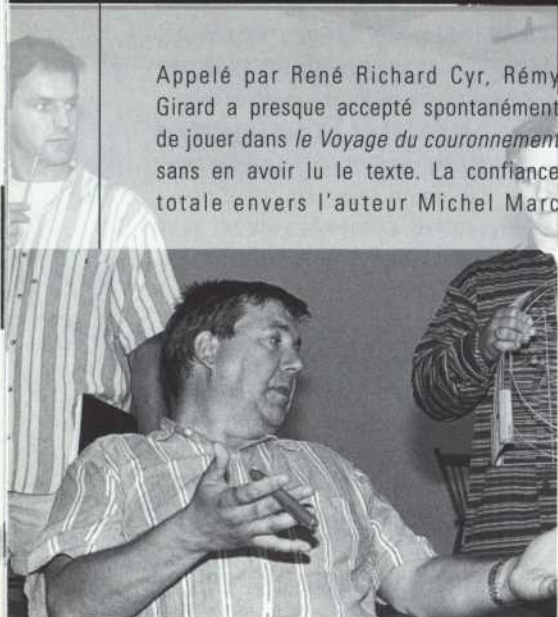
« Je n'ai jamais joué de rôle de maffieux, explique-t-il, de plus, Laurent Bérubé est quelqu'un qui a définitivement mis une croix sur ses émotions, il a brisé en lui tout le côté humain. C'est très difficile pour moi

MARC BÉLAND, Hyacinthe Bérubé

Considéré comme l'un des meilleurs artistes de sa génération, Marc Béland fût particulièrement remarqué, la saison dernière, lors de ses prestations dans *Jeanne Dark* de Brecht mis en scène par Lorraine Pintal au TNM et *le Visiteur* d'Emmanuel Schmidt. Il s'est aussi distingué dans *Caligula* mis en scène par Brigitte Haentjens, *Cabaret Neiges Noires* de Dominic Champagne, *l'Échange* de Claudel mis en scène par Daniel Roussel et *le Polygraphe* de Robert Lepage et Marie Brassard. Cet automne, au Théâtre de Quat'Sous, il signera avec *Règlement de comptes* d'Yvan Bienvenue, sa première mise en scène. « L'attrait d'une collaboration avec Michel Marc Bouchard repose sur l'absence de barrières. La création n'est pas achevée dès le départ ; par exemple, lors des répétitions, nous apprenons à fouiller nos personnages, pour les apprivoiser bien sûr, mais surtout pour mieux les polir. Sans que ce soit une approche collective, chacun des membres de l'équipe peut s'exprimer. »

HUGOLIN CHEVRETTE, Sandro Bérubé

Comédien et cascadeur, le jeune Hugolin Chevrette s'est d'ores et déjà acquis un solide bagage professionnel. Formé au Cirque du Soleil, il a participé à diverses publicités télévisées avant de tourner dans *Octobre* de Pierre Falardeau, *Love-moi* de Marcel Simard et *Simon les nuages* de Roger Cantin. Au théâtre, il s'est distingué dans *En attendant Godot* de Beckett au TNM et dans *la Maison suspendue* de Michel Tremblay à la Compagnie Jean-Duceppe.



« Sandro me plaît. Il ressemble aux autres petits gars de son âge. Il est bien dans sa peau. Il est content de partir en bateau, de recommencer une nouvelle vie et d'avoir enfin un ami adulte. Il n'envisage pas de tragique dénouement. Je suis content de retrouver le théâtre avec ce rôle d'enfant. »

MONIQUE LEYRAC, Alice Gendron

Évoquer Monique Leyrac, c'est faire ressurgir plusieurs grands moments de la vie artistique québécoise. Alors que le succès de sa carrière de chanteuse la propulse au devant de toutes les scènes d'ici et d'ailleurs, elle reçoit, en 1965, en

Pologne, le Premier prix d'interprétation et le Premier prix de la chanson avec *Mon Pays* de Gilles Vigneault et s'acquiert aussitôt une large popularité en France, en Belgique et aux États-Unis. Elle complètera plus tard cette démarche avec des spectacles dédiés à Émile Nelligan, Félix Leclerc et Charles Baudelaire. Parallèlement, elle obtient la plus

vive reconnaissance dans *L'Idiot* de Marcel Achard au Théâtre du Rideau Vert. Passionnée dans *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht, inoubliable *Mademoiselle Marguerite* au TNM, son incarnation de *Divine Sarah* (1979) confirme son immense talent de comédienne. À la télévision, elle ajoute une présence colorée aux *Dames de coeur* de Lise Payette, émission diffusée à Radio-Canada. Elle reçoit, lors de sa dernière apparition sur scène en 1991, le Prix de la critique pour la meilleure comédienne de soutien dans *les Femmes savantes* mis en scène par Lorraine Pintal à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. « Je ne pouvais pas me dérober. D'une part, pour le plaisir de travailler une création québécoise, ce qui n'est pas si fréquent. D'autre part, j'avais craqué sur *les Feluettes* et je considère Michel Marc Bouchard comme étant l'un des grands auteurs actuels. Une



création, c'est une aventure : on ne sait pas où elle nous mène. Ainsi, les personnages se sont précisés au cours du temps. Alice, marquée par la douleur, se masque derrière une certaine causticité. Ambiguë, elle en devient plus réelle. »

GÉRARD POIRIER, le Ministre Gendron

Les quarante années de carrière et de succès de Gérard Poirier se résument difficilement. Comédien à la télévision *le Parc des braves*, *Jamais deux sans toi*, *Blanche*, *les Héritiers Duval* et au cinéma *le Grand zèle* de Roger Cantin, *la Famille Plouffe* de Gilles Carle, on se souvient particulièrement de lui



au théâtre dans, entre autres, *Sainte Jeanne* de G.B. Shaw, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *la Cruche cassée* de Henrich Von Kleist et *la Mégère appri-*

voisée de Shakespeare mis en scène par Martine Beaulne, le printemps dernier, au TNM. « Le ministre vit un véritable déchirement entre sa carrière qu'il poursuit comme il peut et l'amour qu'il voue à son épouse. Un cas classique et toujours d'actualité ! Il est cependant intéressant de reconstituer toute l'atmosphère fébrile qui entourait le couronnement. Nous n'étions pas spécialement royalistes mais simplement un peu naïfs face à cet événement et totalement émerveillés par la retransmission télévisée. »

ROBERT LALONDE, le Diplomate



Comédien et écrivain, aussi à l'aise sur une scène que dans un studio de télévision —

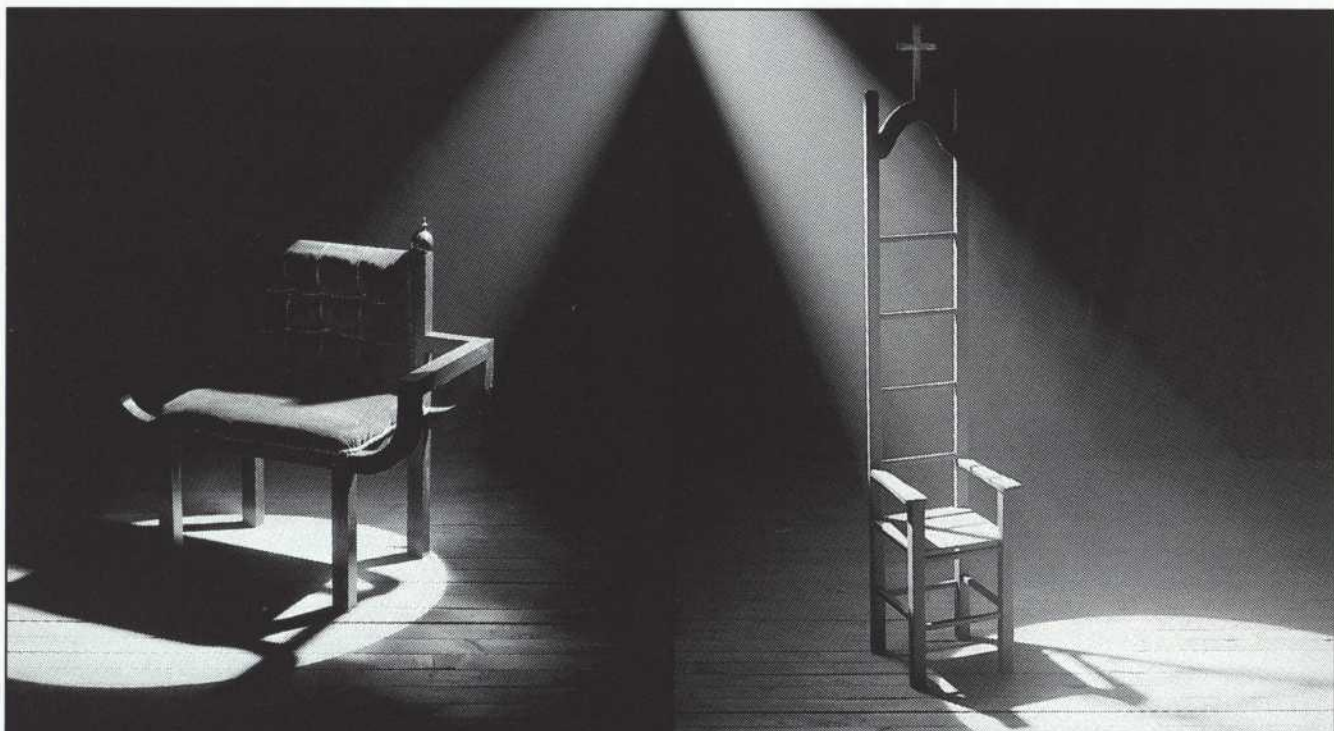
Marilyn, *À nous deux*, *les Héritiers Duval*, *Scoop* - Robert Lalonde était au TNM de la distribution de *HA ha!...* de Réjean Ducharme, de *la Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau, du *Malentendu* de Camus et de *la Locandiera* de Goldoni. Couronné du Prix du Gouverneur général pour son dernier roman *Le petit aigle à tête blanche*, il s'est offert quelques mois de repos avant de retrouver l'émerveillement de la scène. « J'aime la modernité de cette pièce dont l'action se déroule pourtant il y a quarante ans. Ses personnages complexes rappellent certaines images développées par Denys Arcand dans *le Déclin de l'Empire américain* : à un moment donné, les individus ne travaillent que pour l'argent et le pouvoir, ils n'ont plus de valeurs. En ce sens, le diplomate est représentatif. Il se croit au-dessus de tout soupçon. Interpréter ce dandy décadent relève du défi : je dois parvenir à faire comprendre au public ses motivations et le fondement de ses perversions. »

BENOIT GOUIN, le Biographe

À peine sorti du Conservatoire d'art Dramatique de Québec, Benoit Guin recevait le Prix Nicky-Roy remis au Meilleur jeune comédien de la vieille capitale. Depuis dix ans, il participe aux créations du Théâtre Niveau Parking dont il est un des membres fondateurs. Il a joué dans *Scoop IV* et dans plusieurs dizaines de pièces avec, entre autres, les metteurs en scène Serge Denoncourt, Guillermo de Andrea, Jean-Pierre Ronfard et Robert Lepage.

« Le Biographe évolue au cours du déroulement de l'action. Il est le témoin narrateur d'une situation, la référence à laquelle le public peut s'identifier parce qu'il est lui-même spectateur. Au service du Caïd, il écoute, regarde et enjolie. Il crée une distorsion entre la réalité et l'histoire. »



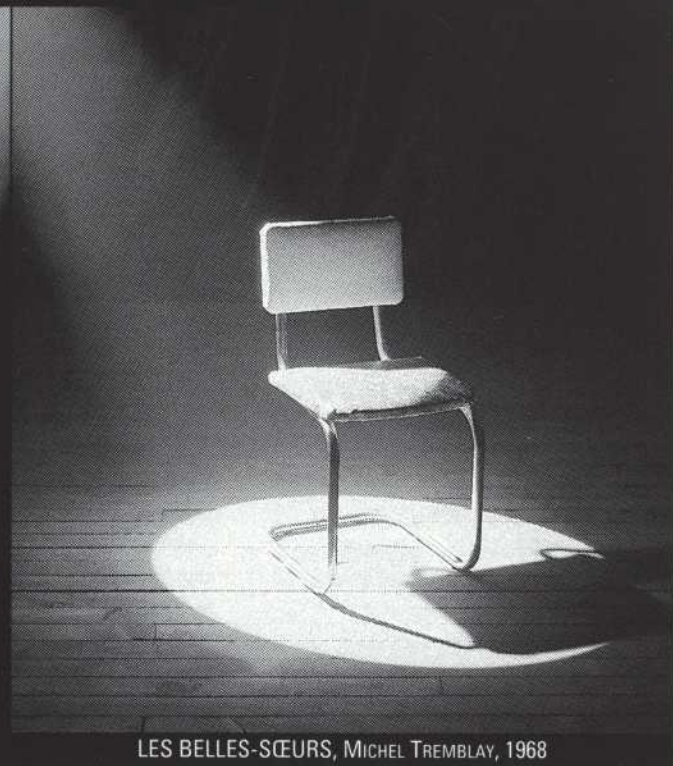


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG/TIT

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale



ROXANNE BOULIANNE,

Marguerite Gendron

Après des études en art suivies au Manitoba puis au Nouveau-Brunswick, Roxanne Boulianne a poursuivi sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec. En 1994, elle apparaît en nomination à la Soirée des Masques, pour la Meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien avec le personnage de Maggie du *En attendant bébé* de Luc Gouin. « **Je ne m'attendais pas à travailler avec quelqu'un de l'envergure de René Richard Cyr dès ma sortie du Conservatoire. Au début, j'étais très impressionnée ! Le soutien spontané de l'équipe m'a mise à l'aise et m'a permis d'élaborer une nouvelle approche de mon personnage. J'imaginai Marguerite jeune et naïve alors qu'elle a une personnalité très complexe. Forte, sensible et ambitieuse, c'est une jeune femme en pleine possession de ses moyens qui doit supporter le mal de vivre de sa famille. La réinventer a été un véritable défi pour moi.** »

LORRAINE CÔTÉ,

Mademoiselle Lavallée



Habituee des scènes de la vieille capitale, Lorraine Côté a travaillé avec des metteurs en scène renommés dès sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, il y a quinze ans. Tandis que son rôle de Rosine dans *le Barbier de Séville* de Beaumarchais mis en scène par Michel Nadeau était couronné du Prix Paul Hébert de la meilleure interprétation de la saison 1990-1991 à Québec, la comédienne parcourait le monde aux côtés de Robert Lepage avec la création collective *la Trilogie des dragons*.

« **Mademoiselle Lavallée est une potineuse. Une vieille fille romantique et frustrée qui se gave de Paris Match. Intéressant, non ?** »



MARIE-FRANCE DUQUETTE,

Élisabeth

Finaliste du concours Cégeps en spectacle-volet monologue, Marie-France Duquette s'est offert plusieurs années d'expérience en animation et en improvisation à Granby et Québec avant d'entrer au Conservatoire. « **J'aime changer d'époque et de costumes. Les plongons dans l'Histoire me stimulent. J'ai commencé en imaginant physiquement cette jeune fille naïve et heureuse qui vit son voyage comme un enchantement. Imaginez, elle a gagné un concours et voyage à bord d'un transatlantique pour se rendre au couronnement... toute une aventure qu'elle vit comme un enfant !** »

MANON, Élisabeth

Depuis qu'elle a terminé sa formation en jeu au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, Manon, auteur et metteur en scène à ses heures, a été remarquée dans *les Restes humains non-identifiés* de Brad Fraser, *Inventaires* de Philippe Minyana et *Fraction humaine* de Pierre Fortin. « **Il est plus rassurant d'arriver de Québec pour jouer à Montréal avec un petit rôle... on a moins**



de pression. Parallèlement, on découvre le milieu théâtral de la métropole. Et puis, bien que peu présente, le personnage d'Élisabeth est intéressant parce que cette jeune fille est vivante, dynamique, naïve. C'est une chef de file ! »



CAROLINE STEPHENSON,

Élisabeth

Forte d'une formation en communication à l'Université d'Ottawa, en jeu au Conservatoire de Québec et en danse avec Danse Partout, Caroline Stephenson enchaîne les représentations. Des *Combines de Colombine* de Normand Lafleur à *L'Écume des jours* de Vian en passant par *les Chaises* de Ionesco, son nom s'est inscrit à l'affiche d'une vingtaine de spectacles. « **À peine sortie de l'école, on me propose non seulement de travailler avec une équipe montréalaise talentueuse mais en plus, dans une création au rythme et à la dramaturgie soutenus... Ça ne se refuse pas ! Surtout pour interpréter une jeune femme à l'image sympathique et candide. Probablement l'un des personnages, avec ses deux concœurs, le plus proche des individus ordinaires !** »

MARTIN-DAVID PETERS, Willy

HENRI PARDO, Jérémy

« **Jouer dans une création c'est fabuleux... nous sommes les premiers ; c'est tout neuf ! Comme un cadeau ! Et nous allons le déballer devant vous .** »
Martin-David Peters



« **On veut tous éviter de jouer les Noirs de service mais l'écriture de Michel Marc est subtile : elle souligne beaucoup les nuances.** »
Henri Pardo

N

*T*RAVAILLER ENSEMBLE
AU RAYONNEMENT DES ARTS
ET DE LA CULTURE...

Une volonté, un engagement.



*Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM*



Au service des gens d'ici

CLAUDE GOYETTE,

Décor

Après avoir suivi les cours de François Barbeau à l'École Nationale de Théâtre, Claude Goyette, fort d'un sérieux curriculum en peinture décorative, s'est définitivement dirigé vers la scénographie, à l'option théâtre du Cégep de St-Hyacinthe. Au lendemain de ses quarante printemps, il compte des dizaines de réalisations pour les principaux théâtres québécois dont *la Mégère apprivoisée* et *la Locandiera*



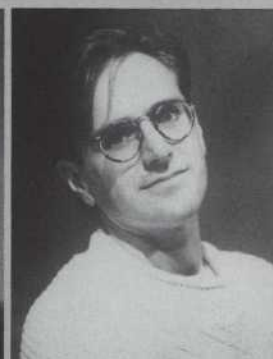
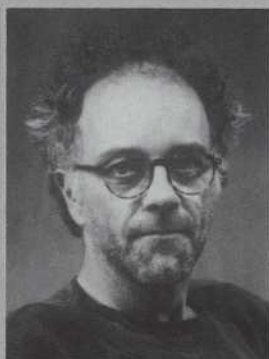
prises en scène par Martine Beaulne, *l'École des femmes* de Molière, *la Malentendu* de Camus et *les Muses orphelines* mis en scène par René Richard Cyr et enfin *les Maîtres anciens* de Denis Marleau présentée lors du dernier Festival de Théâtre des Amériques. « **Le défi de cette pièce était de trouver un lieu unique qui évoquerait tant l'intérieur que l'extérieur du paquebot. Or, l'intérêt — la difficulté aussi — d'une création repose sur l'absence de modèles. Il nous faut inventer l'univers !** »

FRANÇOIS ST-AUBIN,

Costumes

De la Quadriennale Internationale de Scénographie de Prague où, le printemps dernier, il a exposé la maquette d'un costume d'*En pièces détachées*, à la conception de ceux que porteront les comédiens du *Rhinocéros* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale en

janvier prochain, François St-Aubin ne compte plus les acteurs qu'il a vêtus au cours des dix dernières années. Pour ne nommer que ses plus récentes productions, on citera *Cul Sec* de François Archambault, *les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard et *le Prince travesti* de Marivaux. « **Je travaille avec René Richard Cyr depuis sept ou huit ans. D'une pièce à l'autre, nous apprenons à nous connaître. Grâce à la complicité et la con-**



fiance qui nous réunissent, nous n'avons pas besoin de nous parler beaucoup, ce qui demeure très stimulant artistiquement et humainement, très sécurisant. »

DENIS GUÉRETTE

Éclairages

Denis Guérette conçoit régulièrement les éclairages à l'Opéra de Québec. Au Trident, on a remarqué ses conceptions dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, *le Café* de Fassbinder et *Mensonges* de Paul Wheeler. Il était en nomination au premier Gala des Masques pour ses éclairages de *Ste-Carmen de la Main* de Michel Tremblay, présenté au Trident.

« **J'ai accepté de participer à ce beau projet à cause de la force du texte et pour le plaisir de travailler pour la première fois avec René Richard Cyr. »**

ROBERT CAUX,

Musique

Depuis qu'il a terminé son Baccalauréat en musique à l'École de musique de l'Université Laval, Robert Caux oeuvre comme compositeur dans différentes disciplines artistiques (théâtre, cinéma, danse) tout en demeurant le chef sonorisateur de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Parmi les metteurs en scène avec lesquels il a travaillé, on note une étroite collabo-

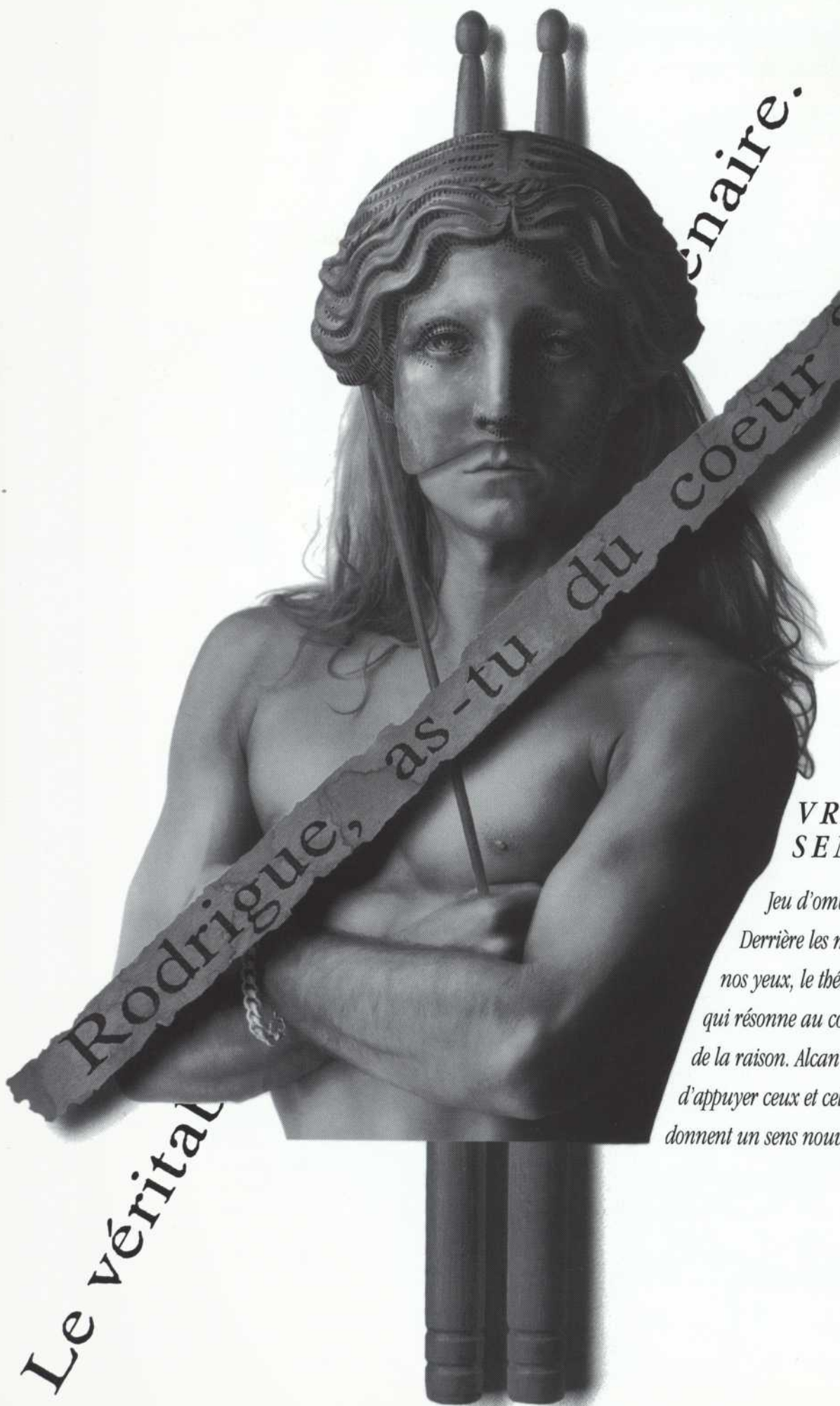


ration avec Robert Lepage pour *les Aiguilles* et *l'Opium*, *la Trilogie des dragons* et *Vinci*. « **Michel Marc Bouchard a tout de suite déterminé avec précision les détails de l'accompagnement musical. Dès lors, il était relativement simple d'effectuer le montage sonore à partir d'extraits de pièces de Chopin. »**

PHILIPPE POINTARD,

Accessoires

Après une formation au Centre national des Arts, il a mis sa créativité au service de nombreuses compagnies théâtrales avant d'être adopté par l'Opéra de Montréal. Dernièrement, il a participé à *la Mégère apprivoisée* montée au TNM et au *Bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par Denise Filiatrault. « **Le début des années 50 n'a pas de style véritablement défini. De plus, dans le cas du Voyage du couronnement, l'action se situe sur un bateau construit, avant le conflit mondial, dans l'esprit art-déco. Pour respecter cette dualité, nous avons créé des accessoires à partir d'éléments originaux. »**



Le véritable

enchaînement.

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*



Théâtres
Associés

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Nombre de billets limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

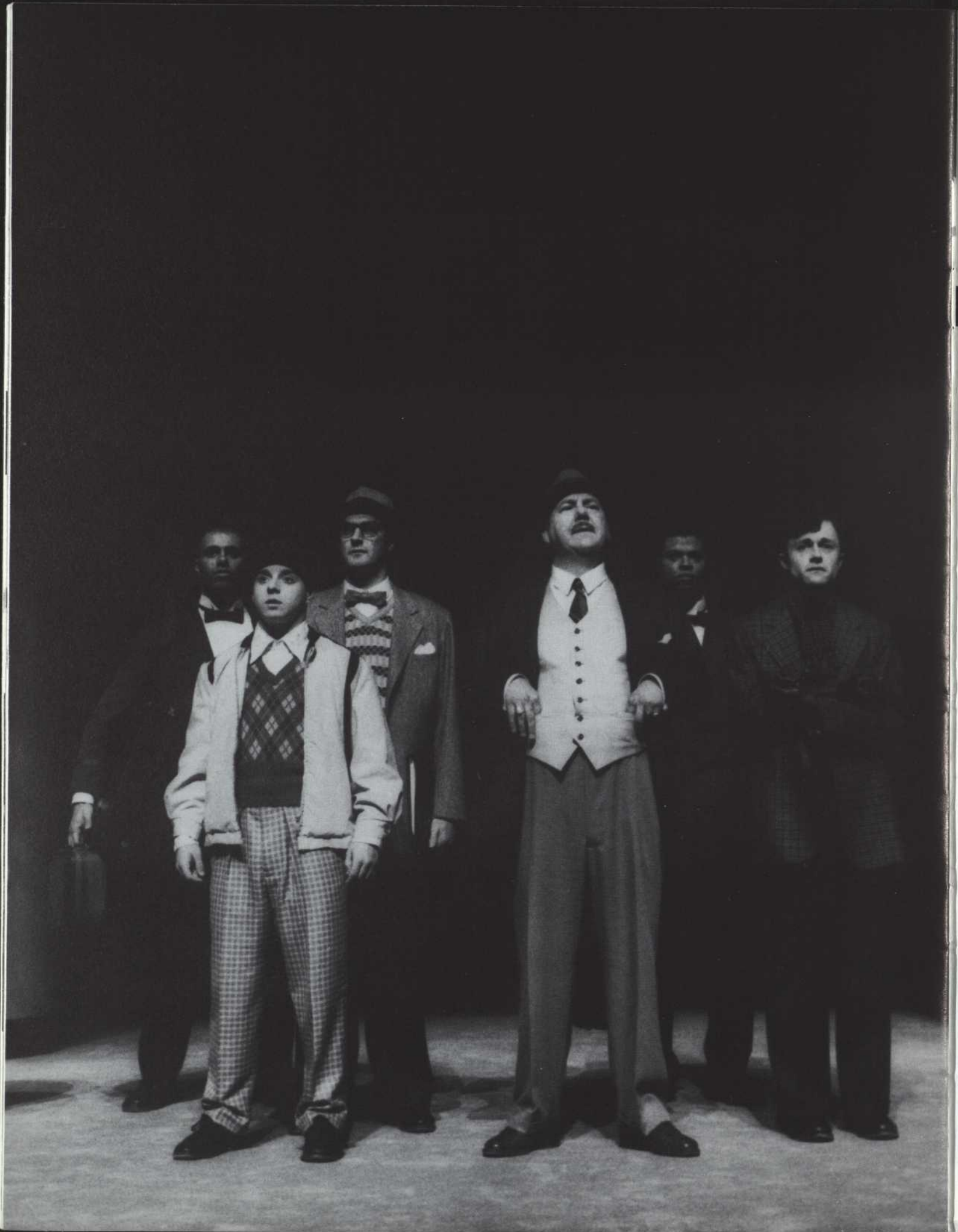
Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



**Le voyage
du couronnement**



de **Michel Marc Bouchard**
Mise en scène de **René Richard Cyr**

Distribution

Rémy Girard Le Caïd
Marc Béland Hyacinthe Bérubé
Hugolin Chevrette Sandro Bérubé
Monique Leyrac Alice Gendron
Gérard Poirier Le Ministre Gendron
Robert Lalonde Le Diplomate
Benoit Guin Le Biographe
Roxanne Boulianne Marguerite Gendron
Lorraine Côté Mademoiselle Lavallée
Marie-France Duquette Élisabeth
Manon Élisabeth
Caroline Stephenson Élisabeth
Henri Pardo Jérémy
Martin-David Peters Willy

Décor **Claude Goyette**
Costumes **François St-Aubin**
Éclairages **Denis Guérette**
Bande sonore **Robert Caux**
Accessoires **Philippe Pointard**
Maquillages **Angelo Barsetti**
Coiffures **Michel St-Hilaire**
Assistance à la mise en scène **Geneviève Lagacé**
Régie **Lou Arteau**

Du 19 au 30 septembre et du 10 au 21 octobre 1995
mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21 h
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri
Réservations : 987-6919 / Info-groupes : 866-8180

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT,

Du 14 novembre au 9 décembre 1995
au Grand Théâtre de Québec, salle Octave-Crémazie
269, boul. René-Lévesque Est, Québec
mardi au samedi 20 h, samedi 9 décembre à 16 h
Réservations : (418) 643-8131

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT
Direction artistique **Serge Denoncourt**
Direction de l'administration **France Lachance**
Direction des communications **Janet Dufour**
Direction de production **Benoit Paquin**



ÉQUIPE DE PRODUCTION
Directeur de production **Laurent Bussières**
Directeur technique **Benoit Mathieu**
Adjointe à la production **France Ouellet**
Chef atelier de costumes **Louise Lavallée**
Coiffeur **André Duval**
Assistante aux maquillages **Sylvie Rolland**

DÉCOR
Réalisé par ARTÉFAB INC. sous la supervision de **François Parent**
Menuiserie **Denis Lafrance, Robert Rivard**
Soudure **Violette Michaud, René Ross, Daniel Simard, Carl Thibodeau.**
Peinture scénique **Gilles Desmarais**
Transport **R. Michel Lussier**
Commissionnaire **Marc Giroux**

COSTUMES
Confectionnés dans les ateliers du TNM
Assistance aux costumes **Françine Desrosiers**
Coupe **Michel Proulx, Gaétan Tyler**
Couture **Hélène Fournel, Gilles Montézin, Andrée Tremblay, Danièle Terrault**
Chapeaux **Lisa Dorais**

STAGIAIRES
à la mise en scène **Richard Gagnon**
aux costumes **Catherine Bahuaud**
à l'atelier de costumes **Geneviève Lachance**

COMMUNICATIONS
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
Publicité **Alice**
Photomontage de l'affiche **Pierre Guimond**
Graphisme du programme **Pierre David design / Luc Parent**
Photographies de production **Yves Renaud**
Rédaction du programme **Diane Pavlovic, Emmanuelle Blain**
Assistante aux relations de presse **Pascale Desgagnés**
Stagiaire aux communications **Sylvain Bleau**
Vente de publicité au programme **Montréal Média Communications**

ÉQUIPE DE SCÈNE
Chef machiniste **Pierre Lemieux**
Chef électricien **Gordon Page**
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
Chef habilleuse **Denise Lessard**

Le TNM tient à remercier pour sa précieuse collaboration **Caroline Drouin.**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Une présentation



11 octobre soirée

13 octobre soirée

17 octobre soirée



L'ENVERS DU DÉCOR

**INESPÉRÉE ET ATTENDUE,
LA RÉNOVATION COMMENCE ENFIN !**

À l'heure où ces lignes sont écrites, le foyer qui a accueilli les spectateurs du TNM pendant vingt-quatre ans s'apprête à être démoli tandis que la magnifique salle sera restaurée, pour une réouverture prévue en janvier 1997.

Après trente ans d'efforts et de courage, le TNM obtient enfin ce « foyer » dont parlait Jean-Louis Roux, au cœur même de la cité qu'il dessert. Bureaux administratifs, locaux de production et de promotion, accueil, salle de spectacle seront enfin réunis sous un même toit ! L'architecte Dan Hanganu et toute l'équipe du TNM travaillent d'arrache-pied afin de doter le centre-ville de Montréal d'un lieu culturel noble et vivant. Une campagne de financement dont l'objectif est de 1,5 million de dollars sera lancée sous peu afin de compléter le financement gouvernemental de 11 millions de dollars.

Pendant cette saison de transition, les productions du TNM suivront un itinéraire précis. À la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau seront présentés *le Voyage du couronnement*, du 19 septembre au 21 octobre, *Cyrano de Bergerac*, du 9 janvier au 10 février et au Monument-National *Hedda Gabler*, du 19 mars au 13 avril, *Lulu* du 14 mai au 8 juin.

Nous comptons sur vous pour nous accompagner dans cette aventure !

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER

La campagne d'abonnement bat son plein et vous offre une foule de possibilités vous permettant de composer votre saison sur mesure. Vous pouvez choisir, entre autres, l'abonnement libre soir, le mini abonnement pour 3 spectacles, l'abonnement jeunesse ou encore l'abonnement cadeau. Des abonnements de groupe sont également disponibles à des coûts très abordables. Vous laisserez-vous tenter par la première rangée

au balcon ou encore par le plein centre au parterre ? **En vous abonnant, vous pourrez réserver vos sièges en priorité dans le nouveau théâtre.** Un seul numéro, du lundi au vendredi : 866-8668. Vous avez déjà acheté votre billet pour *le Voyage du couronnement* et vous désirez vous abonner pour le reste de la saison ? Pas de problèmes ! Son montant sera déduit du coût global.

HEUREUSE ISSUE POUR UNE ANNÉE RÉUSSIE

La 43^e saison du TNM s'est terminée en beauté. D'une part, *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss mis en scène par Serge Denoncourt ainsi que *la Mégère apprivoisée* de Shakespeare mis en scène par Martine Beaulne ont affiché des représentations supplémentaires. Par la qualité et la diversité de la production artistique, le taux d'assistance s'est maintenu à 77%. Rappelons que les éloges qualifiant *la Locandiera* de Goldoni, présenté la saison précédente, ont couronné cette pièce de huit prix sur les neuf nominations lors de la première Soirée des Masques. D'autre part, toutes les activités parallèles ont elles aussi remporté un vif succès confirmant la totale réussite de l'ouverture amorcée tant auprès des jeunes que du public en général. On ne pouvait espérer meilleur esprit pour fermer temporairement nos portes.

Le TNM au collégial

Parrainé par Jean-Louis Millette, le TNM au collégial - une première au Québec - a permis de réaliser la production intercollégiale du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare dans une traduction de Michelle Allen. Encadré par les ressources professionnelles du TNM et du Regroupement collégial québécois de théâtre étudiant, le jeune metteur en scène Jean-Stéphane Roy et les trente-six étudiants de la région métropolitaine se sont offert, les 9 et 10 avril dernier à la Salle Émile-Legault du cégep Saint-

Laurent, une expérience inoubliable. D'autant que leur travail scénique était jumelé à une rencontre privilégiée avec l'équipe de *la Mégère apprivoisée*. Deux Shakespeare pour le prix d'un ! Une présentation Imasco et Pratt & Whitney.

La Troupe des abonnés

Forte de la popularité de son premier spectacle, la Troupe des abonnés s'est à nouveau distinguée, les 2 et 3 juin derniers, avec sa représentation, en clôture de saison, de *Soldat Claude*, une création librement inspirée des textes de Claude Gauvreau et mise en scène par Michel Monty. Ces dernières représentations sur la scène du TNM ont, grâce à l'enthousiasme et au talent de la soixantaine de participants, fermé le théâtre sur une note chaleureuse. Notez que la Troupe des abonnés fera relâche pendant les travaux. Une présentation Les Arts du Maurier Ltée.



BOTHO STRAUSS, BIS !

■ Fière du succès remporté, sur la scène du TNM la saison dernière, par *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, mis en scène par Serge Denoncourt, l'équipe du théâtre aimerait vous faire partager, dans sa série Lectures publiques, son ébahissement face à une autre pièce de l'auteur allemand : *la Trilogie du revoir*. Dix comédiens-metteurs en scène s'attaqueront à cette œuvre dense et riche dont l'action se déroule au cœur d'un musée où le naturalisme des tableaux s'oppose aux relations surréalistes des personnages. Lundi 16 octobre, à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Péladeau, à 20h. Entrée 10 \$; gratuit pour les abonnés du TNM. Une présentation ABB

LA RELÈVE AU TNM

■ Plus d'une trentaine d'étudiants fraîchement émoulus de nos écoles de théâtre ont envahi les locaux de répétitions du TNM afin d'explorer, sous la direction de notre directrice artistique, l'approche psychologique du personnage dans le théâtre d'Ibsen et plus particulièrement dans *Hedda Gabler*. Ce projet d'intégration de la relève au TNM qui existe depuis trois ans, a été rendu possible grâce au Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LE TNM DESCEND DANS LA RUE

■ Tout au long de la saison, les programmes de chaque pièce présentée au TNM seront mis en vente dans toutes les librairies Champigny.

MA SOIRÉE TNM


■ Bienvenue aux jeunes ! Dans le cadre de Ma soirée TNM, les étudiants de cégeps et d'universités peuvent obtenir des billets à tarif réduit (10 \$) grâce aux coupons-rabais qu'ils peuvent retirer auprès des services d'animation des institutions scolaires. Les étudiants peuvent utiliser, s'ils le désirent, ces billets pour la représentation du troisième mardi de chaque production, soirée réservée au colloque. Animée par Lorraine Pinal après le spectacle, la soirée colloque est une rencontre qui permet aux spectateurs d'échanger impressions et commentaires avec les artistes de la production. Une présentation Imasco et Pratt & Whitney.

ENCAN PORTES FERMÉES

Personne n'oubliera l'émotion et l'esprit de fête qui ont animé, le 11 juin dernier, l'Encan Portes fermées marquant la fermeture temporaire du TNM. Si François Beaulieu a mené de marteau de maître les enchères publiques, l'efficace participation des bénévoles et l'apport de tous les artistes, ont eux aussi contribué à l'immense succès de cet événement qui a rapporté près de 30 000 \$.

À VOTRE BON COEUR, M'SIEURS DAMES !

■ Nouvelle marraine et porte-parole du Centre des femmes de Montréal, Monique Leyrac fait appel à votre générosité et vous invite à apporter des dons destinés aux futures et nouvelles mamans lors de votre visite au théâtre pour la représentation du *Voyage du couronnement*. Depuis 1973, le Centre des femmes de Montréal, organisme de charité affilié à Centraide, vient en aide, entre autres, aux mères afin d'assurer un bon départ aux tout-petits. Couches, lait maternisé et aliments non-périssables, accessoires, jouets et vêtements de bébé seront appréciés. Vous pourrez déposer vos dons dans des récipients prévus à cet effet à l'entrée de la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.



Pour l'amour des livres et de la musique...

Champigny

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1
tél.: (514) 844-2587

Livres
REVUES DISQUES
Partitions

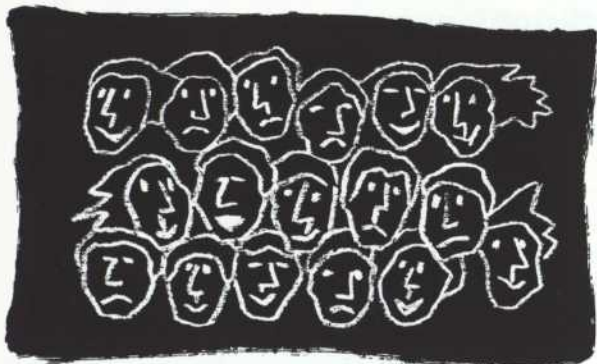
| LAVAL | ANGRIGNON | BROSSARD | LAURIER |
|--|---|--|---|
| Centre Laval 1600 boul. Le Corbusier Laval, Qc (514) 688-5422 | Carrefour Angrignon 7077 boul. Newman LaSalle, Qc (514) 365-4432 | Mail Champlain 2150 boul. Lapinière Brossard, Qc (514) 465-2242 | 371 ave Laurier Ouest Montréal, Qc (514) 277-9912 |

RELEVES EXPERTISES
PLANIFICATION
PROGRAMMATION



ALMAS MATHIEU
ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5
Tél. et fax: (514) 285-2125



**Le TNM exprime
nos émotions avec force**

Montréal doit au TNM les larmes d'une multitude de gens qui rient et de gens qui pleurent. Chez Natrel, nous sommes heureux et fiers d'appuyer le TNM, à titre de commanditaire, et de favoriser ainsi l'expression théâtrale chez nous.

Natrel
La force du lait

De loin la plus importante société laitière du Québec, avec quelque 1350 employés et 900 distributeurs, Natrel est la grande force de notre industrie laitière.

Québon^{MD}

Laval^{MD}

ULTRACRÈME^{MD}

Purdélice^{MD}

Pour tout

l'

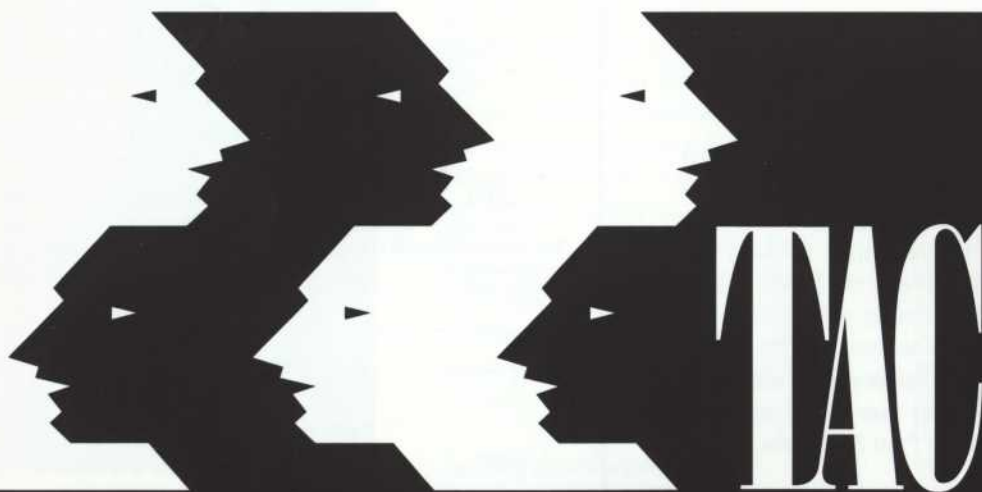
Art

du monde

Price Waterhouse



Comptables agréés, conseillers en gestion



Le Théâtre à la carte inc.

Spécialiste en communication théâtrale

Vivez l'expérience du théâtre dans votre entreprise avec **Le Théâtre à la carte** qui vous concevra un spectacle sur mesure pour sensibiliser ou informer votre public-cible.

5320, boul. St-Laurent, Montréal • Tél. (514) 272-9497

nous tenons à remercier

tous ceux qui nous soutiennent financièrement.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

**Le Conseil des arts de la
Communauté urbaine de Montréal**

LES GRANDS SOCIÉTAIRES

CFGL 105,7 FM

Hydro-Québec

McCarthy Tétrault

Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB

Alcan

Banque Laurentienne

Banque nationale du Canada

Gaz Métropolitain

Imasco

Les Arts du Maurier Ltée

Natrel

Petro-Canada

Pratt & Whitney Canada

Price Waterhouse

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier

Domtar

La Presse

Somak International

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Bell Québec

Brouillette Charpentier Fournier

Celanese Canada

Delage électro-vente Ltée

Gestion Phila

Guy & Gilbert

Le Groupe Mallette Maheu

Le Groupe SNC-Lavalin

Le Groupe Val Royal inc.

Les Poudres Métalliques du Québec

Loto Québec

Ogilvy Renault

Scotia McLeod inc.

Stikeman, Elliot

Téloglobe inc.

Woods Brouillette Desmarais

ET NOS DONATEURS

acolytes & associés,
Artéfab inc.,
Assurances-vie Desjardins inc.,
Avenor inc.,
Banque Royale du Canada,
Caisse Populaire Desjardins de
la Maison de Radio-Canada,
Équipe Spectra,
Leméac,
Les deux Mondes, compagnie de
théâtre,
Lévesque Beaubien Geoffrion inc.,
O'Vertigo danse inc.,
Provigo inc.,
Sico inc.,
Trizart,

Claude Accolas,
Joan Aird-Jacobson,
Bernard Amyot,
Denise Angers,
Gisèle Angers,
Gabriel Arcand,
Guy Archambault,
Raymonde Arpin,
Jean Asselin,
Pierre Asselin,
Yanick Auer,
François Barbeau,
Alan Barrett,
Huguette et Jean-Paul Baty,
Mario Beaucage,
Françoise Berd,
Julien Bergeron,
Jean Bernatchez,
Brigitte Bernier,
Claudine Bernier,
Janette Bertrand,
Jean-François Bérubé,
Karine Besner,
Francine Bibeau,
Reynald Bigras,
Claude Bisailon,
Lise Bisson,
Florian Bonnier,
Francine Bouchard,
Michel Marc Bouchard,
Maud Bouchard-Tardif,
Léopold Boucher,
Denis et Colette Boudrias,
Jacques Boulanger,
Jean Bourbonnais,
Robert Bourque,
Sylvain Brault,
Alan Brown,
Anne-Marie Brunelle,
Paul Buissonneau,
Éric Cabana,
Lorraine Camerlain,
Yvan Canuel,
Normand Carrière,
Robert Charbonneau,
Cécile Charette,
Pierre-Yves Châtillon,
Violette Chauveau,
Daniel Chicoine,
Daniel R. Comtois,
Jeanine Cool,

Michel Côté,
Michel Crête,
Benoît Dagenais,
Denise L. Dagenais,
Claire Dalmé,
J.-F. de Belleval,
Yvan de Grandpré,
Marcel Deneux,
Johanne Desjardins,
Huguette Dion,
Daniel Dô,
Céline Doré,
Thérèse Doyon,
Michel Drainville,
Lucette Drolet,
Lucie Dubuc,
Réjean Ducharme,
Michel Duplessis,
Jean-Guy Durocher,
Denis Duval,
Gavin M. Elbourne,
Ariane Émond,
Pierre Even,
Thérèse Faille,
Nicole Filion,
Konrad H. Fillion,
Jacques Fontaine,
Lucie Forget,
France Fortin,
Stéfane Foumy,
Michel Fréchette,
Claude Frégeau,
André Gagnon,
Jacques Galipeau,
Madeleine Gerome,
Claire Gervais,
Diane Gervais,
Benoît Girard,
Jacques Godin,
Alan B. et Lynn Gold,
Nathalie Goodwin,
Jacques T. Gravel,
Robert Grenon,
Julius Grey,
Claire Grondin,
Marjolaine Hébert,
Germain Houde,
Pasquale L. Iacobacci,
Michel Jarry,
Monique Jérôme-Forget,
Louise Jobin,
Pauline Julien,
Maryvonne Kendergi,
Pierrette Lacoste-Caron,
Daniel Ladouceur,
Serge Laflamme,
Paul-André Lafleur,
Lucien Lajoie,
Raymond Laliberté,
Robert Lalonde,
François Laplante,
Maurice Larivière,
Roland Laroche,
Hughette Latour,
France Lauzière,
Jacques Lavallée,
Michèle Lavigne,
Robert Lavoie,
André Le Coz,
Michel Lefebvre,
Rita Lefebvre,
Sylvie Léonard,
Monique Lepage,
Roland Lepage,
Danièle Lévesque
Hélène Loiselle,
Guy Majeau,
Jean-Luc Malo,

Alain et Carmen Marceau,
Suzanne Marier,
Jeannette Masse,
Julien McDuff,
Marc Messier,
Marco Micone,
Monique Miller,
Claude Monast,
Michelle Montplaisir,
Marie-Josée Monty,
Francine Moreau,
Roland Morin,
Guy Nadon,
Gabriel et Lorraine Neyron,
Arsène Noël,
Madeleine Panaccio,
André Panneton,
Gilles Pelletier,
Jean Petitclerc,
Robert Petrelli,
Marc Phaneuf,
Gérard Poirier,
Tamara Punhani,
Yves Quenneville,
Yves Renaud,
André Ricard,
Michel Rinfret,
Carmen Robinson,
Daniel Rochon,
Marie-F. et Normand Rochon,
Jean-Pierre Ronfard,
Jean-Louis Roux,
Denis Roy,
J.E. Roy,
Jean Roy,
Marc Roy,
François Rozon,
Gilbert Rozon,
Gisèle Schmidt,
Yvon Senécal,
Gilbert Sicotte,
Claude Simard,
Gilles Sirois,
Jacqueline Sirois,
M. et Mme Somlo,
Monique Spaziani,
Robert Spickler,
Janine Sutto,
François St-Aubin,
Ginette St-Jean,
Pierre Tessier,
Claire Thériault,
Huguette Thibault,
Suzanne Tisdale,
Jacques Tousignant,
Ghyslain Tremblay,
Dennis Trudeau,
Serge-F. Turcotte,
Huguette Uguay,
Murielle Vaillancourt,
Yvon Vaillancourt,
Maxime Vanasse,
Jeanne et Guy Véronneau,
Josée Véronneau,
Louise Vien-Mauffette,
Louise Vigeant,
Neilson Vignola,
Lionel Villeneuve,
Patsy Willett.

du théâtre du nouveau monde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.

Vice-président Me **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert

Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford

Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés

Secrétaire Me **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, relations publiques, Bombardier inc.

Normand Chouinard, comédien

Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal

Michel Crête, président directeur général, Loto Québec

Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée

Yves Duhaime, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard

Germaine Gibara, Gibara Conseils inc.

Michèle Guoin, avocate associée, Brouillette Charpentier Fournier

Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer

Robert Lalonde, comédien

Daniel Lamarre, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL inc.

Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif, Scotia McLeod inc.

Michel Ostiguy, président, BOS

Raynald Petit, directeur général, Communications marketing-consommateurs, Bell Canada

Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines

Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

Claire Samson, vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation Réseau de Télévision Quatre Saisons

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**

Directrice administrative **Stéphane Leclerc**

Directeur de production **Laurent Bussièrès**

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**

Attaché de presse **Loui Mauffette**

Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**

Directeur technique **Benoit Mathieu**

Adjointe à la production **France Ouellet**

Contrôleur **Monique Besner**

Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**

Secrétaire de direction **Line Bisailon**

Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**

Chef machiniste **Pierre Lemieux**

Chef électricien **Marc Raymond**

Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**

Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**

Chef habilleuse **Denise Lessard**

Abonnement **Claudette Lamoureux, Patrick Lamontagne**

Vente de groupes **Francine Dorion**

Préposés au Télémarcheting **Danielle Bourque, Steve Bastien**

Personnel de la billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Louise**

Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne

Personnel de l'accueil **Normand Bréard**

Concierge **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)

Centre Dentaire
Pierre Tessier
JOUR & SOIR
URGENCE



DR PIERRE
TESSIER
DR BENOIT
DESJARDINS

729-1017
4271 BEAUBIEN E.
Au Centre Dentaire Pierre Tessier



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221



Obtenez
**3\$ de biscuits
gratuits à
l'achat d'une
livre de
biscuits frais**

Sur présentation de ce coupon obtenez 2 biscuits
gratuits avec tout achat de 3\$ et plus

Valide jusqu'au 31 octobre au : Faubourg Sainte-Catherine,
boul. Saint-Jean nord, Chemin de la Reine Marie, rue Saint-Denis,
centre d'achat Ville Mont-Royal



URGENCE CULTURE !

Pas de panique.
Sautez sur *La Presse* du samedi. Elle vous fera sortir.

Je pense donc je lis

La Presse



Come una piazzetta può ricevere tante persone!

*La
fine pizza
originale*



PIAZZETTA
RESTO-TERRASSE
4097, St-Denis, Mtl, 847-0184
1105, Bernard, Outremont, 278-6465



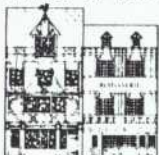
L'Armoricaïn
RESTAURANT FRANÇAIS
Tél.: 523-2551 • Fax: 523-4203
1550 rue Fullum (coin Maisonneuve)
Montréal (Québec)

Lundi au vendredi : 11h à 24h
Samedi : 17h à 24h
Dimanche : fermé

*« Menu après spectacle (entre 22h et 24h)
à partir de \$4,25 ! »*

Au Poulet Doré


fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans


« Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM »
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

Le Caveau

*La petite boîte
où l'on mange bien.*

2063 - rue Victoria, Montréal
Tél.: (514) 844-1624 

-10% sur présentation de cette annonce



*Café restaurant
jardin terrame*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308

CHEZ FRITZ



LE PETIT SUISSE

5091, de Lanaudière, Montréal
Réservation : 527-7997

FOURS À RACLETTE • FONDUES • RÖSTIS • TABLE D'HÔTE
CARTE DES VINS : 5 À 7\$ DE PLUS QU'À LA S.A.Q.



3627 st-laurent, montréal
514 282 4996

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

d'Edmond Rostand
Mise en scène d'Alice Ronfard
avec Guy Nadon

CYRANO DE BERGERAC

DÈS LE 9 JANVIER

à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau

Billets en vente dès maintenant

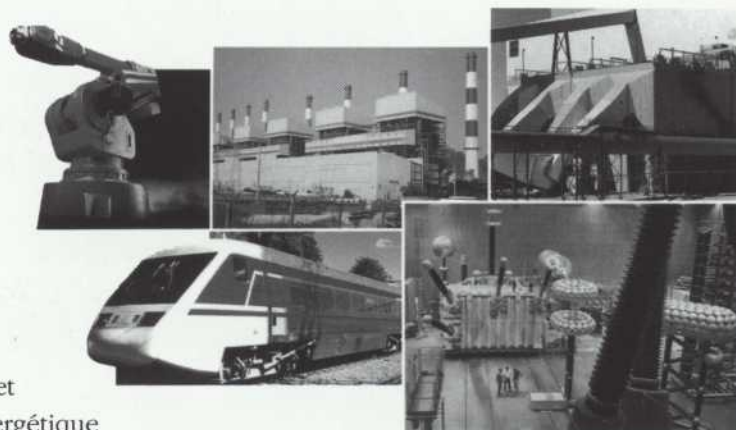
En coproduction avec le Centre national des Arts

Chez ABB,
le client
a du génie.

Qu'est-ce que centrale électrique,
transformateur, environnement, transport et
robotique ont en commun? La maîtrise énergétique
d'ABB, au service de sa clientèle.

ABB est synonyme de technologies de pointe... notamment la vente
et l'entretien d'une vaste gamme de produits dans le domaine du
génie électrique, la gestion de projets, la conception et la fabrication
de systèmes d'automatisation.

Asea Brown Boveri Inc.
3000, rue Halpern
Saint-Laurent (Québec) H4S 1R2
Tél.: (514) 856-6222
Fax: (514) 332-0379



ABB



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil



Cabaret neiges noires, il va s'en dire

Helter Skelter, Momentum



4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

PRO TMM 1995.09.19X